

Au-delà de la Terre

La quête des vertus

Charles Breval

Préface

« De toutes les vertus celle qui se fait le plus admirer, c'est la force de l'âme, le plus respecter, c'est la justice, le plus chérir, c'est l'humanité. »

Pierre-Claude-Victoire Boiste (1765-1824)

Dans le livre précédent

Alors qu'ils pensaient s'être lancé dans un simple trek dans les forêts du Canada, Boris, Manon et sa petite sœur Amandine allaient découvrir que l'espèce humaine n'était pas seule dans l'univers.

Suite au premier contact avec une race de scientifique extraterrestre, les Synoviens, ils s'étaient retrouvés pris au piège entre un dictateur en devenir et un peuple millénaire rêvant de plonger la galaxie dans un indescriptible chaos.

Sauvés d'un bain interstellaire par une espèce vouant un culte au dieu de la guerre, ils s'étaient donnés pour mission de réparer les dégâts dont ils étaient involontairement responsables pour restaurer la paix.

Marié avec Manon lors d'une cérémonie présidée par les Czanthiens, futur père et novice de la guerre, Boris fût séparé de sa femme qui se sacrifia en se jetant dans les portes de l'infini. Élevé à un rang honorifique réservé aux plus méritants soldats de l'armée Czanthienne, il prendra la tête d'un équipage hétéroclite pour se lancer sur les traces de sa bien-aimée.

Prologue – Définir un cap

Les informations découvertes dans les archives de Særgenestra m'apportèrent une aide précieuse. Au fil de mes recherches, je pris conscience que tenter de retrouver Manon équivaldrait à chercher une aiguille dans une meule de foin, une quête longue qui n'aurait que peu de chances de porter ses fruits sans une base solide.

J'orientai donc mes investigations vers la religion des moines de Novala et découvris un ouvrage largement antérieur à la fondation de la fédération consacré au culte de l'arbre du savoir. En plus des innombrables références à l'Osrëgi, il y était également fait mention des N'Jem, qui en étaient les plus fervents adorateurs. Il voyait en l'arbre un moyen de communication par lequel les dieux s'adressaient à eux de manière indirecte.

L'ouvrage expliquait que ce peuple qui figurait parmi les plus évolués de l'époque, avait renoncé à la science au profit de la spiritualité après s'être rendu sur Zöld. Ils envoyèrent ensuite des émissaires de leur peuple hors des frontières de la petite spirale, dans l'espoir de rencontrer ces dieux, mis en sommeil durant des centaines de vies pendant que le vaisseau transmettrait vers l'infini leur message de paix.

Pendant ce temps-là, ceux qui restèrent dans la petite spirale renoncèrent eux aussi à la technologie pour une vie religieuse et pacifique. Une décision qui leur avait coûté la vie.

Grâce aux informations contenues dans le livre, je déterminai la trajectoire empruntée par la colonie et c'est, sur ses traces que nous nous lançâmes pour débiter notre périple dans une galaxie totalement inconnue.

PREMIÈRE PARTIE

MISSION DE SAUVETAGE

1 – Des débuts difficiles

- Est-ce que tu es sûr que nous n'allons pas encore tomber sur un phénomène spatial sans importance cette fois-ci ? demanda Amkhor.
- Tanatha affirme que ce signal crypté est plus complexe que les autres et qu'il ne peut en aucun cas être d'origine naturelle, quant à Whawk, il a été catégorique, il y a un système solaire standard dans le secteur où nous allons. C'est la bonne cette fois, j'en suis convaincu !

J'avais intérêt à ne pas faire d'erreur ! Notre errance durait depuis bientôt cinquante sols et je commençais à perdre espoir sur nos chances de trouver la balise émettrice du Khral N'Jem, le vaisseau ayant servi à transporter un millier d'âmes sur l'hypothétique piste d'une espèce dite « supérieure ». Le système en question était composé de quatre planètes et d'une lune.

— Allez Artee, à toi de jouer, qu'as-tu d'intéressant à nous apprendre aujourd'hui ?

Artee, ainsi, avais-je choisi de baptiser l'intelligence artificielle du Vasco de Gama, j'avais peut-être manqué d'un peu d'imagination, mais nous étions tous habitués à l'appeler ainsi, certains trouvait même cela amusant.

[Aucune des planètes du système ne possède de conditions favorables à la vie, trois sont trop proches du soleil, la dernière, mieux placée est une planète gazeuse, mais la lune qui se situe sur son orbite semble conforme aux standards des espèces à base de carbone]

— Et le signal en basse fréquence ?

[La source du signal vient de la zone équatoriale de la lune, il y a de nombreux signes vitaux au même endroit, mais je ne détecte aucune trace de technologie]

— Bien, Amkhor, tu vas réunir une équipe, nous descendons sur le terrain. Fait également venir Xikhu et Rysta, ils faciliteront le premier contact avec les indigènes.

Le village se trouvait au fond d'une large vallée très encaissée, nous avions attendu que la nuit tombe pour nous approcher et pouvoir observer les autochtones du haut d'une crête. À l'aide de nos

scopes, l'équivalent de paires de jumelles, nous pûmes obtenir un aperçu du village qui s'étendait au fond du relief, ainsi que de ses habitants.

Il s'agissait de créatures étranges à la peau grise, trapues, de grandes oreilles en pointes recourbées vers l'arrière. Assez primitives au premier coup d'œil, elles étaient vêtues de ce qui pouvait s'apparenter à des vêtements rudimentaires en peau.

Xikhu avait déjà déployé son système d'écoute, une petite antenne braquée vers le fond de la vallée pour écouter d'éventuelles conversations. Elle resta ainsi quelques minutes, les yeux mi-clos et le casque vissé sur les oreilles.

— Il n'y a rien, finit-elle par annoncer. Je n'entends que des glapissements et des grognements, ils n'utilisent pas un langage évolué en tout cas. En revanche, il m'a semblé avoir entendu des murmures en provenance de cette grande hutte, tout au fond, mais ça semble lointain et diffus, comme s'il s'agissait d'un écho.

La jeune femme d'origine Strygellienne était issue du même peuple que le mercenaire qui avait trouvé la mort sur Terre. Grande, peau très sombre, mais pas noire comme son congénère, plutôt olivâtre, elle s'en remit à sa collègue, l'ethnologue Rysta Gaur-Voas pour obtenir une analyse comportementale de ces

individus. Cette dernière était une Tyune, créature métamorphique, elle était l'ethnologue suprême, capable d'infiltrer des populations étrangères pour mieux les comprendre de l'intérieur.

- Il y a beaucoup d'éléments contradictoires ici, l'élaboration de structures complexes et l'entretien d'un feu de camp démontre une certaine intelligence, à contrario, le niveau intellectuel de ces créatures semble indiquer le contraire, une chose est certaine, ce ne sont pas les N'Jem.
- D'après les relevés de Whawk, la balise émet par intermittence depuis la plus grande hutte, quelles sont nos chances qu'ils nous laissent y accéder selon vous ?
- Ce que je vois ne m'inquiète pas, c'est que je ne vois pas qui m'inquiète et quelque chose n'est pas normal dans ce schéma. Je pense qu'il vaudrait mieux poursuivre notre observation avant de nous faire connaître, afin d'être certain de ne pas commettre d'impairs.
- C'est vous la spécialiste, Rysta.

J'ordonnai donc la mise en place d'un tour de garde pour la nuit pour que nos expertes puissent continuer leurs observations et je renvoyai la navette à bord du vaisseau.

Ce n'est qu'après dix-huit longues heures de surveillance que Rysta put enfin résoudre le mystère. Ce que nous avions pris pour la plus grande hutte du camp dissimulait en réalité l'entrée d'une grotte dans la falaise. À l'aube, plusieurs individus d'une race différente en sortirent au son d'une cloche. Certains étaient richement vêtus et d'autres ressemblaient davantage à des gardes équipés d'armes rudimentaires.

Presque toutes les petites créatures se rassemblèrent autour d'eux et s'agenouillèrent au sol comme s'ils priaient. Quelques-uns, cependant, ne répondirent pas à l'appel et furent sévèrement corrigés à l'aide d'épais bâtons. L'un d'eux garda malgré cela une attitude agressive vis-à-vis des gardes, il fut abattu sans la moindre hésitation par l'un des soldats, sans doute pour l'exemple. Après une bonne heure à demeurer accroupi et immobile devant les N'Jem, ils s'en allèrent précipitamment dans les bois après une nouvelle injonction de leurs maîtres.

— Rysta, ce sont eux n'est-ce pas ?

— D'après la description que nous en avons, c'est exact, ce sont des N'Jem, mais vu l'armement et leur comportement, ils n'ont pas dû suivre les enseignements de leurs frères de la petite spirale.

Xikhu, qui n'avait pas lâché son matériel de la nuit, commençait déjà à nous livrer des bribes de leurs

échanges. Elle expliqua qu'ils parlaient des autres créatures, tantôt comme de parasites, tantôt comme d'esclaves, d'après elle, ils venaient de les congédier pour qu'ils aillent cueillir de quoi manger pour eux et se réjouissaient déjà de la masse de fruits qu'ils allaient recevoir aujourd'hui.

Je me souvins que les récits présentaient cette race comme végétarienne, en revanche, le côté esclavagiste ne collait pas avec la personnalité telle qu'elle y était décrite.

- Je ne sais pas pour vous, s'exclama Amkhor, mais si j'avais des scrupules à m'attaquer aux petits pour récupérer la balise, je n'en aurais pas autant envers un peuple dépourvu de morale. Pourquoi ne pas aller régler nos comptes avec eux pendant qu'ils sont seuls au camp, afin d'éviter les pertes chez les autres ?
- Je le déconseille, expliqua Rysta, s'ils sont esclaves des N'Jem depuis longtemps, on ne peut pas prévoir leur réaction si l'on s'en prend à leurs maîtres. Je préconise de les mettre hors d'état de nuire sans violence et de laisser les autres décider, ne serait-ce que pour leur en offrir le choix, quitte à le faire nous-mêmes après.

Amkhor sembla un peu déçu, mais finit par accepter l'idée de devoir se contenter de l'approche

diplomatique. Le chemin le plus court pour atteindre le fond de la vallée était son embouchure à quelques kilomètres, descendre en rappel le long de la falaise aurait été plus rapide, mais cela nous ferait perdre l'effet de surprise et nous ne pouvions courir le risque. Les petites créatures étaient à la manœuvre pour cueillir des baies et des fruits dans la forêt, il nous fallut faire preuve d'une réelle discrétion pour les contourner sans qu'elles ne nous remarquent et nous nous dirigeâmes droit sur le camp.

Les N'Jem n'eurent pas le temps de réagir, même les gardes choisirent de jeter ce qui leur servait d'armes au sol. Ils tentèrent ensuite d'acheter une paix relative en nous promettant monts et merveilles, en vain !

Xikhu leur expliqua d'où nous venions et ce que nous voulions, quand ils comprirent que nous ne nous intéressions qu'à la balise, ils s'empressèrent de nous l'offrir en espérant que cela suffirait, que nous repartirions sans faire d'histoires. Ils n'avaient vraisemblablement pas très envie de quitter cette lune, apparemment heureux d'être traités comme des rois par les autochtones.

— Nous ne causons aucun tort à ces créatures, tenta de se justifier un des chefs du groupe, nous ne faisons que les guider pour qu'ils évoluent.

- En les brutalisant et en les tuant ! vociféra Amkhor. Nous traitons nos ennemis avec bien plus de respect que vous n'en éprouverez jamais envers ces créatures.
- Un Czanthien qui parle de respect envers les autres, si mes souvenirs sont bons, votre espèce n'a aucune leçon à donner à ce sujet ! asséna-t-il.

La rapidité avec laquelle Amkhor dégaina son arme pour la coller sur la tête de l'alien ne me surprit pas plus que cela. À vrai dire, je m'attendais à ce qu'après un affront pareil, il n'exécute froidement son interlocuteur.

- Commandant, regardez !

Les petites créatures étaient de retour, elles formaient un attroupement juste derrière nous et observaient la scène en silence. Elles portaient de lourds paniers remplis de fruits, de légumes et de diverses racines. L'un d'eux s'avança et me tendit son panier, les autres ne tardèrent pas à en faire autant avec le reste de mon équipe.

- Ils nous considèrent sûrement comme de nouveaux maîtres, affirma Rysta. J'ai déjà pu observer un phénomène identique chez d'autres peuplades primitives, si vous souhaitez briser le cycle, il faut partager la récolte et faire en

sorte qu'ils comprennent que le reste est pour eux.

- Ne faites pas cela, hurla l'un des N'Jem. Vous allez tout gâcher.

J'ignorai les mises en garde de l'alien et examinai le contenu du panier, en sortit un petit fruit rouge semblable à une fraise et tendit le reste à la petite créature.

- Commandant ! s'exclama Rysta d'une voix inquiète.

Autour de nous, les petites créatures ne nous regardaient plus avec crainte, mais avec le regard mauvais d'un prédateur sur le point de dévorer sa proie.

- Vous êtes satisfaits, vociféra l'alien. Tous ces cycles d'efforts et de travail pour éduquer ces animaux et les pousser vers un mode de vie plus pacifique, tout cela ruiné en l'espace d'un instant, à cause de vous.

Avant que je ne puisse réagir, l'un d'eux ramassa une lance et transperça l'une des créatures, les autres détalèrent dans les bois en glapissant. Il s'en retourna dans la grotte avec ses compagnons, aucun ne chercha à ramasser les équipements au sol.

- Amkhor ! Fais venir le reste de tes hommes pour sécuriser la zone, je ne crois pas que ces aliens soient très dangereux, mais il vaut mieux s'attendre à tout.
- À tes ordres !

La grotte était composée de nombreuses galeries formant un vrai labyrinthe dont l'entrée était protégée par une épaisse palissade en bois, apparemment conçue pour empêcher les autochtones de venir attaquer les N'Jem pendant leur sommeil. En effet, bien qu'ils semblèrent maîtriser la situation, je pris conscience que notre arrivée impromptue n'avait fait que favoriser l'échec d'une entreprise déjà condamnée.

La paroi du couloir principal comportait de nombreux petits cristaux ronds, enchâssés avec plus ou moins de succès dans la roche, les mêmes pierres qui ornaient le front des extraterrestres, une fois que nous parvînmes à les retrouver au fond du labyrinthe, je me décidai à ne pas prendre de gants avec eux.

- Les cristaux à l'entrée, ce sont les pierres qui ornent vos têtes ?
- Oui, répondit-il.
- Combien des vôtres vivaient sur cette lune à l'origine ?

- Nous étions une centaine ! Ils ont tué et dévoré tous les autres, mais cela faisait trois-cents ans que nous avions compris comment juguler la violence naturelle de ce peuple.

Ils nous expliquèrent qu'il y a plusieurs milliers de cycles, lui et ses frères avaient été déposés ici par ceux qu'ils étaient venus chercher. Ces derniers, qui se faisaient appeler les Sapians, leur avaient confié la tâche de guider une espèce primitive sur la voie de la sagesse.

- Mais vous, qui êtes-vous ? Je me souviens des Czanthiens, ainsi que des espèces qui vous accompagnent, mais je ne reconnais pas la vôtre.

Je lui racontai mon histoire, tout ce que j'avais enduré depuis l'incident sur Terre et ce statut de descendants des dieux, la disparition de Manon dans les portes de l'infini et la raison de ma présence ici.

- Ainsi, c'est donc de vous qu'ils parlaient, ceux devant lesquels les portes s'ouvriraient ! Ils avaient dit qu'un jour nous croiserions votre chemin, je le comprends maintenant, c'était cela notre véritable mission, le but de notre existence, c'est vous que nous devons guider !

Celui qui se prénommaït Barrah me conduisit dans les profondeurs de la grotte, au sein d'une cavité aménagée comme un sanctuaire, il me montra une

reproduction gravée à même la roche. Cette dernière représentait un homme et une femme, main dans la main face à trois créatures entourées par un halo de lumière, du moins, c'est ce que le dessin suggérait.

- Ils nous ont appris qu'un jour un guerrier viendrait ici pour retrouver la seconde moitié de son cœur. Ils nous ont dit qu'il récupérerait ceci, précisa-t-il en désignant une urne placée sur l'autel et que lui seul pourrait l'utiliser une fois sa moitié retrouvée.

Je m'emparai de l'urne et, du bout des doigts et devinai une très légère vibration à sa surface. Imaginez ce que l'on ressent en recevant un objet laissé à notre intention plus d'un millier d'années auparavant, avant notre venue au monde. Une voix me tira de mes pensées et je me retournai pour voir les N'Jem rassemblés derrière moi.

- Vous devez partir, lança Barrah. Notre voyage s'achève, le vôtre commence à peine, allez retrouver l'autre moitié de votre cœur, allez à la rencontre de votre destin. Partez, maintenant !

Je quittai la cavité sans même songer à les remercier de m'avoir aidé, mais alors que j'y retournai pour corriger mon impolitesse, je retrouvai une alvéole complètement vide et me contentai de murmurer un remerciement avant de m'en aller une bonne fois pour toutes.

2 – La colonie

Découvrir le Khral ne fut pas très difficile, le gigantesque vaisseau s'était écrasé sur une planète forestière totalement déserte. Le vaisseau, bien qu'échoué ici depuis un millier d'années semblait encore en bon état, même s'il avait fusionné avec le paysage depuis bien longtemps, si longtemps que par endroits, des arbres d'un âge vénérable ornait sa coque.

- Le vaisseau est bien plus grand que je ne le croyais, annonça Tanatha. D'après mon estimation, il mesure un peu plus de dix-mille unités métriques¹ de long pour trois-cents unités métriques de rayon dans toutes les directions à partir de l'axe médian. Il est à moitié enseveli, mais nous avons quand même de la chance, selon les plans que j'ai pu obtenir de cette catégorie d'engins, quatre points d'accès devraient encore être accessibles.

1 1 unité métrique = 1 mètre

- Parfait, des signes de vie ?
- Aucun, Commandant !
- J'ai trouvé un site potentiel pour que nous puissions nous poser, il se trouve à moins d'un kilomètre de l'épave, lança Dey Natha.

La créature d'aspect androgyne, issue du peuple Athenide avait été mandatée par le conseil de la fédération en tant que cartographe. D'assez grande taille et à la peau verte tachetée de bleue, sa tête était coiffée d'une collerette en os noir, ses trois paires de bras lui permettaient de réaliser des dessins d'une précision inouïe. Cette particularité faisait d'elle une excellente cartographe, elle insistait d'ailleurs pour réaliser ses plans à la main et non par ordinateur, trouvant les machines trop imprécises.

- Bien, nous descendons sur la planète, ordonnai-je. Tanatha, activez le système de communication interne.

Cette dernière s'exécuta et un léger sifflement résonna dans la salle pendant que le système se mettait en ligne.

- Bienvenue sur Kyronah ! annonçai-je. Nous allons nous poser dans quelques instants à un kilomètre du site du crash. Tous les membres de l'équipage, je dis bien, tous les membres, sont invité à s'équiper et à se diriger vers le sas

principal. Notre cible étant de taille significative, tout le monde devra contribuer à cette mission d'exploration.

Comme l'avait supposé Tanatha, quelques issues étaient encore libre d'accès malgré les effets du temps et de la nature. La technologie de cette époque était très primaire, des systèmes de fermeture à peine plus évolués que les écrouilles des bateaux de la Terre et surtout, aucun système de sécurité pour protéger le vaisseau d'éventuelles intrusions.

- Bien, Telmoth, je devine une conception Synovienne dans cet appareil, à vous de nous guider !
- Vous avez l'œil, effectivement, c'est bien un produit de nos chantiers spatiaux, mais de facture très ancienne et je ne connais pas son agencement exact, toutefois, je suggérerais de concentrer les recherches le long de l'axe médian et plus particulièrement autour du nœud central.

Il fit apparaître le plan sur son IEP et montra sept sections de la structure susceptibles d'abriter ce que nous cherchions. Je formai des équipes et attribuai une cible à chacune d'elles, les autres membres de l'équipe exploreraient les cellules plus petites dans la mesure du possible.

L'exploration était loin d'être achevée quand l'une des équipes annonça être parvenu à ouvrir le centre de contrôle du Khral. Nous nous y rendîmes donc et découvrîmes une immense salle pleine à craquer de matériel électronique, des câbles pendaient dans tous les sens et les terminaux noircis témoignaient d'un incendie, vraisemblablement dû au crash.

- Telmoth, vous pensez que vous pourrez en tirer quelque chose ?
- Je ne peux rien vous promettre, je vais déjà essayer de voir s'il reste de l'énergie quelque part. L'avantage, c'est que tout ici semble être branché en réseau, si un seul de ces terminaux fonctionnait encore, cela serait suffisant pour extraire des données.
- Faites de votre mieux dans ce cas.

Pendant ce temps, de l'autre côté du vaisseau, une autre équipe avait apparemment fait une trouvaille intéressante puisque ma présence fut requise. La salle concernée était la plus grande de toute, apparemment un entrepôt. Tout le matériel embarqué par l'équipage d'origine y reposait encore. Les denrées alimentaires n'étaient plus consommables évidemment, mais tous les outils et divers matériaux pouvaient encore être utiles et je demandai qu'un inventaire soit dressé et que tout ce qui pourrait servir soit ramené à la surface et

transporté dans nos propres soutes.

Je ne pouvais pas m'empêcher d'admirer la prouesse technologique que représentait cette arche spatiale, résolument archaïque en comparaison de ce qui existait de nos jours, elle représentait un véritable exploit pour l'époque à laquelle elle avait été conçue.

Un léger ronronnement naquit dans tout le vaisseau et un éclairage faible et vacillant illumina les coursives avant de disparaître aussitôt, en même temps que le silence revint.

[Commandant, j'ai réussi à redémarrer un générateur sur les trois qui alimentent le vaisseau, j'ai limité l'énergie aux sections proches du noyau pour assurer un fonctionnement normal. Nous avons accès aux bases de données du Khral, vous devriez venir.]

Telmoth expliqua que d'après ses observations, l'incendie ayant ravagé les terminaux n'avait pas été causé par un dysfonctionnement, c'était bel et bien un acte volontaire et que cela constituait une bonne nouvelle.

- En quoi est-ce une bonne nouvelle ?
- L'incendie étant externe, il n'y a pas eu de court-circuits, de fait, nous avons pu récupérer certaines données.
- Poursuivez !

- Comme je vous l'ai dit, je n'ai pas pu obtenir grand-chose pour l'instant, répondit-il, mais j'ai déjà pu définir avec certitude le parcours du vaisseau dans cette galaxie.

Il montra la carte sur son IEP, une ligne bleue montrait la trajectoire programmée du vaisseau définie à l'origine, une route calculée spécifiquement pour permettre au vaisseau de couvrir le plus de superficie possible dans toutes les galaxies qu'il traverserait.

- Et la seconde trajectoire, à quoi correspond-elle ?

Un second tracé de couleur rouge divergeait du cap initial et conduisait, dans un premier temps, le vaisseau sur une planète très isolée en bordure de la galaxie, puis sur celle où nous nous trouvions et où il reposait pour l'éternité.

- C'est là que les choses se compliquent ! expliqua-t-il. L'ordinateur a été conçu pour enregistrer la totalité des données de navigation, même quand le vaisseau est à l'arrêt. Si j'en crois les fichiers, cette nouvelle trajectoire a supplanté celle programmée avant son lancement, elle a été modifiée peu de temps après l'entrée du vaisseau dans la grande spirale pour le conduire ici. Je vais rapporter la matrice mémorielle pour l'étudier, mais je ne vous promets rien.

— Faites ce que vous avez à faire, puis rejoignez le vaisseau et mettez-vous au travail sans attendre.

— Bien, Commandant !

Tour à tour, les chefs de groupes vinrent au rapport, les axes principaux avaient tous été minutieusement fouillés et mis à part les ressources découvertes dans les soutes et la matrice mémoire, rien ne méritait un quelconque intérêt de notre part.

Sitôt revenu à bord, Artee, ayant détecté mon arrivée, m'informa que Telmoth souhaitait me voir dès que possible, je me rendis aussitôt à son atelier et l'y trouvais en train de nettoyer les traces de ce qui ressemblait à un nouvel incendie.

— Que s'est-il passé ici ?

— J'ai dû forcer un peu trop la puissance et j'ai peur que l'ordinateur ne soit définitivement grillé, mais la bonne nouvelle, c'est que j'ai pu extraire quelques informations supplémentaires avant qu'il ne rende l'âme définitivement.

— Qu'avez-vous appris ?

— Le vaisseau ne s'est pas rendu dans la bordure, il y a été transporté par quelque chose ou quelqu'un, mais le système de navigation fonctionnait toujours et une fois sur place, il a

actualisé la carte galactique, j'ai donc pu obtenir les coordonnées exactes de la planète. J'ai aussi eu accès aux journaux techniques et ils présentent des faits anormaux.

Il m'expliqua que bien que cette technologie représente une véritable prouesse technique pour l'époque, ils avaient une faiblesse majeure, une inégalité entre la taille, le poids et la solidité de la colonne de soutien.

- En clair, il n'était pas conçu pour évoluer ailleurs que dans l'espace, si par malheur il était pris dans le champ de gravité d'une planète, sa structure ne lui aurait pas permis d'en repartir sans se briser.
- En quoi est-ce anormal ?
- Ce vaisseau a été pris en remorque et convoyé sur une planète, où, selon les relevés, il est entré dans l'atmosphère, s'est posé au sol, a été ramené dans l'espace, puis piloté jusqu'ici pour une seconde insertion atmosphérique et malgré cela, il semble encore intact. Commandant, je souhaiterais pouvoir retourner dans le vaisseau pour résoudre ce mystère.
- Pour la mission ou pour votre curiosité ? Nous n'avons pas le temps pour satisfaire les desideratas personnels, mais je vous promets

que lorsque nous en aurons fini, nous reviendrons ici pour que vous puissiez l'étudier en profondeur.

— Merci, Commandant !

— Vous avez fait du bon travail, il est juste que vous en retiriez, vous aussi une part de récompense au final.

J'appris de Whawk que la planète en question se situait en plein milieu d'un nuage de gaz très dense et impossible à percer à cette distance, nous ne saurions donc rien de ce qui nous attendait à l'intérieur, ce dont j'étais sûr, c'est qu'il faudrait recourir au moteur quantique pour couvrir la distance dans un délai raisonnable.

Le voyageur N'Jem n'avait pas été déposé sur cette planète par hasard, il y avait des dizaines de planètes plus proches, si le but était uniquement d'y poser le vaisseau pour transborder ses passagers, il y avait une raison pour que ceux qui se cachaient derrière ça choisissent un monde aussi bien protégé et nous allions la découvrir très rapidement.

3 – La lune de cristal

Le saut nous amena aux portes d'un vaste nuage de gaz. Selon Whawk, sa densité ne serait toutefois pas suffisante pour nous ralentir et le traverser ne représenterait pas une épreuve insurmontable.

Ce dernier m'assista pour la progression dans cette purée de pois spatiale, les instruments étaient inefficaces et la lumière si aveuglante que mes yeux ne nous aidèrent pas davantage, tout ce que je pouvais faire, c'était me fier à mon copilote mieux équipé anatomiquement pour évoluer dans ce genre de phénomène.

— Je conçois que cela puisse être assez désagréable, admit le Xordien, mais quand nous serons à terre, la luminosité devrait être de moindre intensité grâce au bouclier magnétique de la planète.

- Si tant est que nous arrivions à l'atteindre sans partir en fumée.
- Aucun risque, mon ami, ce vaisseau est solide et la trajectoire est sûre.

Whawk, à l'instar de tous les membres de son espèce insectoïde, possédait des yeux à facettes, comme la plupart des insectes. Cette particularité lui conférait une vision parfaite et la capacité de percevoir de nombreux spectres lumineux. Mesurant moins d'un mètre de haut, sa petite taille et ses deux solides paires d'ailes lui permettaient de se déplacer aisément.

- Voilà, nous y sommes, annonça-t-il. Elle se trouve juste devant nous. Artee, place le vaisseau en orbite et programme une correction de la position de deux degrés par rapport au courant magnétique local toutes les heures environ.
- Et lance une sonde pour analyser la surface, ajoutai-je.

La voix désincarnée du vaisseau ne tarda pas à fournir les premiers résultats et ils ne présageaient rien de bon. L'atmosphère était composée d'un gaz de nature inconnue. Les premières images, quant à elles, montraient une planète recouverte de cristaux blancs, mais pas la moindre forme de vie à sa surface.

L'obstacle majeur, c'était la luminosité, Whawk avait commis une erreur en supposant que la lumière serait moins forte à la surface. La planète étant exclusivement faite de cristaux, elle y était au contraire beaucoup plus puissante.

- Quels sont les ordres ? demanda Amkhor.
- On descend à terre, demande à Mara et à Dam de réunir leurs assistants et prend quelques hommes avec toi, même si la sonde dit que cet endroit est désert, je ne veux pas prendre de risques.

Mara Reemo Dyas était une native de Taliga, l'unique planète du système du même nom, elle avait rejoint l'équipage avec sa sœur jumelle, Talya Reemo Dyas. D'une grande beauté, les Taligannes étaient un peuple très particulier dans le sens où la population était exclusivement féminine, la reproduction se faisant par mitose. Elles possédaient un phénomène de symbiose spirituelle similaire à celui des Synoviens, à la seule différence que si l'une des deux mourrait, l'autre s'éteignait aussi.

Dam Spad était un Bosto, une race apatride et solitaire, une rumeur les disait originaire d'une très lointaine galaxie. Ils vivaient sur des vaisseaux et ne se mêlaient aux autres espèces que par nécessité. Les Bostos étaient de robustes créatures à la peau brune et suffisamment fortes pour rivaliser avec les Czanthiens.